Une école pleine d'enseignements

Le contexte démographique de La Balme-de-Sillingy, en fort développement, du fait de sa proximité avec Annecy et la qualité de son cadre de vie, exigeait une réflexion sur l'extension et la réhabilitation du groupe scolaire de Vincy. La récente construction d'un tissu résidentiel formé de pavillons, de maisons individuelles, de lotissements et de logements collectifs autour de l'école, dans un paysage à fort caractère agricole, a incité la commune

et l'architecte Patrick Maisonnet à élaborer une démarche respectueuse des circulations piétonnes, ainsi qu'une extension discrète et soignée. Outre la réhabilitation de l'école, deux préaux ont vu le jour, mais aussi une extension avec des locaux dédiés au périscolaire, un réfectoire dont l'esthétique fera date, une salle multi-activités et de nouvelles salles de classe. Ici, même l'architecture devient un outil pédagogique.

mots clés

équipement public enseignement bois béton

adresse

70 route de Juliard 74330 La Balme-de-Sillingy



LA BALME-DE-SILLINGY















- 1 Le bâtiment existant et le nouveau préau indépen-
- 2 Le nouveau bâtiment réalisé en extension dont la toiture forme préau
- 3 La cour requalifiée et végétalisée
- 4 La salle de motricité
- 5 Relation entre la circulation intérieure et les espaces extérieurs
- 6 Ambiance intrérieure et salle du restaurant scolaire

Comment accéder à l'école ?

"L'école présentait dans sa situation et sa conception certains dangers en matière de circulation routière, notamment car la route bordait l'entrée et les déposes d'enfants étaient anarchiques". explique Patrick Maisonnet, architecte au sein de l'agence éponyme. Le stationnement peu lisible ne correspondait plus au nombre d'enfants scolarisés, ajouté à des circulations piétonnes à même la route. Dans un premier temps, l'accotement fut repris de fond en comble, avec la création d'une nouvelle desserte, une signalisation efficace, un véritable parvis et un large trottoir permettant la sécurité de tous. Par la suite fut conçu une aire de manœuvre pour les bus scolaires et les véhicules des parents. À ce travail sur les cheminements et les déambulations piétonnes s'est ajouté une réalisation paysagère de qualité, des pentes en copeaux de bois, des plantations de massifs floraux et d'arbustes, des mobiliers d'assise pour les parents qui attendent la sortie de leurs enfants, un escalier pour franchir la butte et atteindre le parvis, et une bande d'éveil pour les personnes malvoyantes. Ces problèmes de voirie et d'accès réglés, on peut s'attaquer à l'architecture!

Le champ des possibles

L'établissement scolaire de Vincy est constitué de deux bâtiments pour le primaire et l'élémentaire, datant des années 1980. Le projet consistait à la réhabilitation partielle d'un des deux bâtiments, et à la construction d'une extension. "La philosophie sur un tel projet est simple: elle vise à élargir le champ des possibles, à prendre en considération les fonctionnalités et les usages, mais aussi la nouvelle orientation du groupe scolaire, à offrir des vues sur le paysage, à mieux positionner la cour et les espaces afin que les enfants comprennent leur environnement proche", témoigne Patrick Maisonnet. Raison pour laquelle le visiteur remarquera d'emblée les grandes ouvertures vitrées qui aèrent les façades maçonnées, agrémentant par ailleurs les intérieurs d'un indéniable confort d'usage.

Faire la cour

La réhabilitation de l'un des deux bâtiments a permis la création de nouveaux sanitaires, d'une salle de classe supplémentaire, d'un atelier pédagogique et d'une bibliothèque en remplacement de l'ancienne cantine scolaire. Dans la cour arrière de l'ancien bâtiment, un préau indépendant du toit s'élève à partir de trois poteaux, qui s'ouvrent en étoile à leur sommet, pour soutenir un grand plateau où s'épousent des lames de bois sur une charpente en acier, avec une couverture transparente en polycarbonate. Dans la cour principale, une partie a été conçue en gazon avec certaines surfaces clairsemées de copeaux de bois, d'où émergent des arbrisseaux qui, tout comme les élèves, deviendront grands, tandis que d'autres espaces sont en sol souple, agrémentés de mobiliers et jeux pour enfants, puis le reste demeure en enrobé, pour des raisons d'usage. À l'extrémité de cette cour surgit le coup d'éclat architectural des lieux: un vaste auvent qui se dessine sous une toiture étirée, en zinc, prenant la forme d'une longue horizontale qui oblique ensuite, à la façon du célèbre prisme de Pink Floyd, sur la pochette de The Dark side of the moon. 'Notre inspiration est venue des formes anarchiques de la toiture originelle de l'école ! Nous voulions rester dans cet esprit d'une forme à la fois très sobre, très élancée, avec un dessin qui rappelle une aile d'oiseau", renchérit l'architecte Patrick Maisonnet. Sous cet auvent-toiture, la charpente est volontairement visible, munie d'une multitude de chevrons porteurs qui se raccordent aux trois larges poutres en forme de Z. Rien de provoquant, rien de très ostentatoire, mais un visuel chaleureux, à la fois moderne et fonctionnel, car ce nouveau préau apporte un immense voile d'ombre en période d'ensoleillement. et permet des jeux extérieurs et abrités en cas d'intempérie.

Raconter les principes constructifs

L'extension du groupe scolaire a permis de développer un espace confortable et lumineux, où quatre îlots indépendants sont desservis par un grand couloir. Ces îlots incarnent diverses fonctions: le nouveau restaurant scolaire, la salle d'activités, le bloc de liaison avec le bâtiment existant et le local technique. Un lave-main et un point d'eau à hauteur d'écolier ont été disposés en son cœur, dans un dégagement contigu de l'entrée, créant un espace flexible de rencontre, d'hygiène, d'attente avant de pénétrer dans le réfectoire. Celui-ci est organisé sous forme de self afin de responsabiliser les enfants sur leurs choix alimentaires. Les parois perforées, munies de doublages acoustiques, atténuent efficacement le bruit au sein du réfectoire et facilitent les relations entre personnel et écoliers. La forme en biais de la charpente et les variations géométriques des murs attisent la curiosité, éliminant toute uniformité au sein du bâtiment. "L'idée de laisser les plafonds apparents, avec la charpente bien visible, était de libérer de la hauteur mais surtout de montrer aux enfants les principes constructifs d'un lieu. En insistant sur la présence du bois et du verre, tout en restant dans une écriture contemporaine, on questionne le regard, les espaces, les volumes", conclut Patrick Maisonnet.